

Préface

Je suis très heureux, que pour son numéro inaugural, la revue « Synergie Monde » ait choisi de saluer l'engagement des professeurs de français en Europe.

Cet hommage est, à mes yeux, particulièrement mérité. Leur travail, individuel et collectif, participe en effet pleinement de l'une des ambitions prioritaires de notre pays : faire vivre la langue française et favoriser ainsi la diversité culturelle.

L'enjeu de la diversité culturelle, qu'a symbolisée de manière éclatante l'adoption en 2005 d'une Convention à l'Unesco, s'appuie tout naturellement sur la francophonie. Des manifestations emblématiques ont relayé, en 2006, son message : le Sommet de la Francophonie à Bucarest, le festival francophone en France, sans oublier, en cette fin d'année, le centenaire de l'agrégation d'arabe en France – un anniversaire qui sera l'occasion de rappeler à quel point les langues sont partenaires en même temps que le fruit d'un enrichissement mutuel.

La diversité culturelle, c'est aussi très directement pour nous, citoyens européens, la volonté concrète de construire une Europe qui soit à la fois unie et diverse, c'est-à-dire respectueuse de ses patrimoines culturels et linguistiques. Mieux comprendre l'autre, c'est aussi apprendre à parler sa langue. Les citoyens européens de demain, ceux qui mèneront l'Europe à son plein épanouissement, seront plurilingues. Pour que l'Europe achève sa mutation, il faut donc que l'école publique donne à tous les moyens de devenir polyglottes. Cela doit devenir, plus qu'une norme, une évidence, pour les parents d'élèves qui sont en droit d'avoir ces attentes comme pour les pouvoirs publics, qui doivent pouvoir y répondre.

J'en suis pour ma part convaincu : la communauté des professeurs de français a un rôle décisif à jouer au service de l'avenir de la diversité culturelle sur notre continent. Comme l'écrit si bien Claude Hagège, une langue peut être un simple instrument de communication, mais elle a vocation aussi à être le mode d'expression d'une culture, le reflet d'une identité.

Ayons pour la langue française cette ambition. Si le français est l'expression d'une culture, elle-même reflet de valeurs et d'identité, il est aussi à l'échelle internationale le vecteur d'une vision du monde, d'une certaine idée de l'homme et de son avenir : curiosité de l'ailleurs, respect de l'autre, dialogue des cultures, ce sont là des valeurs qui restent d'une vibrante actualité tout particulièrement en Europe, où nous constatons aujourd'hui la résurgence de peurs et des tentations de repli identitaire. Les écrivains de tous pays qui écrivent en français, et ils sont nombreux, continuent à permettre le message des Lumières, celui de l'esprit et de la raison contre les idées reçues, celui de l'universel et des droits de l'homme contre l'arbitraire et le cynisme.

.../...

Le français doit rester aussi une langue de communication internationale. Régulièrement, le nombre de locuteurs francophones augmente : on en compte 14 millions de plus en l'espace de dix ans. Et, dans de nombreuses régions du monde, le français reste cet idiome de l'accès aux savoirs et à l'éducation qui en fait un vecteur-clé du développement durable.

En revanche, notre langue doit s'affirmer dans les enceintes internationales, à l'ONU comme au sein de l'Union européenne, ainsi que dans le monde de l'entreprise. Un certain nombre d'initiatives ont été prises pour répondre à ce défi. Nous avons ainsi lancé un « plan de relance du français », destiné à créer un nouvel élan favorable de notre langue. S'agissant du monde de l'entreprise, une initiative partenariale a pour ambition de sensibiliser le monde des affaires, en offrant en particulier des cours dédiés aux recrutés locaux pour nos entreprises implantées à l'étranger.

La place du français doit être confortée, alors que l'Europe s'élargit. C'est tout le sens du plan pluriannuel pour le français dans l'Union européenne dans lequel nous sommes engagés, aux côtés de l'Organisation Internationale de la Francophonie, avec la Communauté française de Belgique et le Luxembourg. La langue française ne continuera de rayonner, en Europe mais aussi au-delà, que si nous agissons de manière concertée et pragmatique.

Que propose ce plan aux nouveaux pays membres de l'Union et dans les pays candidats ? Tout simplement, d'anticiper sur les besoins des diplomates et des fonctionnaires des capitales concernées en les aidant à acquérir les bases nécessaires pour comprendre le français écrit et oral, participer à une réunion, distribuer la parole, présider une réunion, tout cela en français, langue de travail de l'Union européenne.

Cet enjeu est fondamental pour notre langue et pour son avenir et les professeurs de français ont, à cet égard, un rôle fondamental à jouer. Dans ce cas précis, il y a urgence : il nous incombe d'encourager un public respectueux de notre langue à aller de l'avant, à prendre la parole en français, à faire vivre notre langue comme langue de communication internationale.

Un mot, enfin, pour remercier chacun des auteurs des contributions rassemblées dans ce premier numéro de « Synergies Monde », dont je salue l'émergence. Je ne doute pas que cette revue saura s'imposer comme un lieu de débats d'idées innovant et de très haute tenue. A tous, j'adresse mes remerciements, mes encouragements également, conscient que les professeurs de français en Europe et leurs représentants, réunis dans la Fédération internationale des professeurs de français, ont vocation à jouer un rôle moteur dans cette Europe de l'unité et de la diversité que nous sommes en train de construire.

Philippe DOUSTE-BLAZY